

FAITS DIVERS

SEVRAN

Coups de feu à Rougemont

On suppose qu'il s'agit de balles perdues dans le cadre d'une fusillade au pied des immeubles, mais aucun témoin n'a pour l'instant pu le confirmer. Quatre impacts de balles ont été retrouvés vendredi soir sur la fenêtre d'un appartement du quartier Rougemont à Sevran. Aucun blessé n'a été signalé. La police judiciaire départementale a été saisie de l'enquête.

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

ÉDUCATION

Les lycéens sous l'Arc de Triomphe

Combien seront-ils au rendez-vous ? Impossible de prédire ce que donnera la mobilisation aujourd'hui. La coordination lycéenne de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne ainsi que celles de Paris-Nord appellent les lycéens à manifester sous l'Arc de Triomphe à partir de 14 heures pour monter leur opposition à la réforme des retraites et à la politique du gouvernement. Un lieu emblématique situé à proximité de l'Élysée. D'après les élèves, quatre-vingt étarblissements d'Ile-de-France devraient se mobiliser aujourd'hui.

TRANSPORTS

Le tramway T1 relie enfin le 92 et le 93

Une bougie éteinte en mai en guise de châtiment, le préfet de région, le président du conseil régional et plusieurs élus locaux ont symboliquement soudé les rails du tramway T1, samedi à Gennevilliers (Haute-Seine), devant le parc des Chantieres. Un geste symbolique pour célébrer le très attendu prolongement à l'ouest de la ligne qui relie actuellement Noisy-le-Sec à Saint-Denis. À partir de Saint-Denis, dix nouvelles stations seront créées sur un tronçon de cinq kilomètres jusqu'à Asnières, d'ici à la mi-2012. Le futur prolongement desservira le centre de Villeneuve-la-Garenne, le quartier de la Noue, le chemin des Reniers, puis à Gennevilliers, la gare du RER C, les quartiers du Village et du Luth puis la gare des Courtilles à Asnières. Un tracé qui permet plusieurs connexions avec les métros et RER. Le prolongement jusqu'à Colombes n'est pas attendu avant 2017. VM

VOS CONTACTS le Parisien

Édition de Seine-Saint-Denis, 25 avenue Michel, 93408 Saint-Ouen Cedex, Tél. 01.40.10.51.50, Fax 01.40.10.55.43

ABONNEMENTS 01.82.57.00.00/01.59.67.11.00

Publicité : Laurent Delon 01.40.10.51.50

PRETS ANNONCES EMPLOI : Line Ferrandis 01.40.10.51.51

CHANGEMENTS : Christine Vauguez 01.40.10.51.51

ANNONCES ÉTUDIANTS : 01.40.10.51.51

éditions 93 le Parisien, presse.fr
Tél. de nuit (20 h 30 - 1 h) : 01.40.10.34.58

CONSEIL GÉNÉRAL

Le plan collège de 700 M€ voté sans l'opposition

C'est sans aucun suspense que le conseil général a voté hier matin un plan exceptionnel d'investissement (PEI) d'un montant de 703 M€ destiné à financer la construction ou la rénovation de 21 collèges d'ici à 2015 (*lire encadré*). Une séance dominicale un peu particulière puisque les sièges de l'opposition sont restés vides. Jeudi matin, le PC et l'UMP avaient en effet quitté la séance pour critiquer l'absence totale de concertation précédant l'annonce d'un plan qui repose sur un partenariat public-privé. C'est donc entre deux croissants, qu'a été approuvé ce que la majorité présente comme « le plus grand investissement jamais réalisé dans le département ». « Nous avons une poussée démographique que personne jusqu'ici n'a voulu voir et qui, si nous n'agissons pas, mettra 5 000 gamins à la rue dans cinq ans », a lancé le président PS du conseil général, Claude Barotolone. Après plus de deux heures de débats, seul le communiste Jean-Jacques Karman, salué par la majorité pour sa « présence courageuse », a voté contre.

L'UMP et le Nouveau Centre dénoncent « un passage en force »

L'élu d'Aubervilliers a cependant tenu à préciser qu'il « était pour la réponse apportée aux besoins, mais contre le choix fait pour son financement », qui risque selon lui d'entraîner davantage le département. Parmi les autres bizareries de cette séance, certains élus d'opposition, absents de leur siège étaient présents dans le public. Quant aux élus UMP et Nouveau Centre, ils ont réagi dans un communiqué à peine la séance terminée dénonçant « un passage en force », le vote d'hier ne nécessitant pas de quorum. « Les socialistes présentaient la Seine-Saint-Denis comme un département en faillite. Il y a six mois, aujourd'hui, ils proposent un plan exceptionnel de 703 M€, cela manque de cohérence. » M.P.B.

NOISY-LE-SEC

Confusion à gauche et à droite avant les élections partielles

Comme d'habitude à Noisy-le-Sec, deux semaines après la chute du conseil municipal en raison de démissions en série, la situation est encore confuse sur les listes qui vont être déposées en préfecture en vue des élections partielles des 5 et 12 décembre.

Le bureau national du PS désignera son candidat cette semaine

Une certitude cependant : la Gauche qui vous ressemble et vous rassure, dirigée par Gilles Garnier (PC), s'est allié avec les Verts menés par Anne Déo. Au PS, entre Alda Pereira-Lemaître, désignée par la fé-



BOBIGNY, HIER MATIN. Lors de la séance du conseil général, certains élus de l'opposition, absents de leur siège, étaient présents dans le public. (L.P./MARIE-PIERRE BOULOGNA)

21 établissements concernés

Le plan exceptionnel d'investissement voté hier concerne trois types d'opération, 6 créations. Ces collèges, qui comprendront également un gymnase et une cuisine centrale, seront situés à Saint-Denis-Saint-Ouen, Aubervilliers-La Courneuve, La Blanc-Mesnil, Aulnay-Montreuil-Bagnolet et Noisy-le-Grand (avec le Lycée International).

11 reconstructions. Deux sont en cours : Jean-Lurçat à Saint-Denis et Didier-Daurat au Bourget. Neuf autres sont prévues. Soit hors site comme Maurice-Thorez à Stains (avec gymnase), Jean-Baptiste-Cortot au Raincy, Jean-Lolive à Pantin (avec gymnase et cuisine centrale), Jean-Renoir à Bondy, Anatole-France aux Pavillons-sous-Bois. Soit sur le site existant : Louise-Michel à Clichy (avec cuisine centrale), Jean-Moulin à

Aubervilliers (avec gymnase), Jean-Jaurès à Villepinte (avec gymnase) et Pierre-Curie à Bondy (avec gymnase et cuisine centrale).

ST

ans, cela crée une dynamique naturelle », ajoute Anne Déo. Au PS, les deux adversaires se sont lancés dans une bataille de chiffres pour savoir qui était le plus légitime. Ainsi, Jean-Paul Lefebvre estime qu'en étant élu, depuis jeudi soir, par 48 militants sur 71 en droit de voter, il obtient un score sans appel. « J'ai été désigné par les deux tiers des militants, souligne-t-il. Le bureau national devra en tenir compte. Quant à la fédération PS, elle ne donne qu'un avis. » Alda Pereira-Lemaître conteste ces chiffres. « Il y a 112 adhérents qui ont le droit de voter, ce qui signifie que moins de la moitié d'entre eux s'est prononcée, dément-elle. Lorsque j'ai été élue en 2008, 80 % ont voté pour moi. » L'ex-maire n'a pas souhaité se présenter devant les militants, considérant que cette

élection pouvait faire « implorer » la section. Enfin, à droite, les tractions vont bon train. « Si Nicole Rivoire s'était présentée, je me serais effacée derrière elle, mais là, je considère avoir suffisamment de légitimité pour me lancer dans la bataille, affirme Olivier Delau (UMP). Je rappelle que je suis élu depuis 1989. » Laurent Rivoire (NC), fils de Nicole Rivoire, estime de son côté que le fait de ne pas avoir été élu n'est pas un handicap. « J'ai été présent sur les listes de ma mère depuis 1989 et notre famille connaît très bien la ville », souligne-t-il. A gauche comme à droite, chacun a affirmé être prêt à accueillir sa famille politique pour une liste commune afin de battre l'adversaire. Mais, pour le moment, personne n'a fait le premier pas.

SEBASTIEN THOMAS